

Cinéma

# « Fatima », le film vrai

D'une grande qualité artistique, le film *Fatima* respecte les récits des apparitions donnés par les petits voyants. Analyse du Père Jean-François de Louvencourt, cistercien, auteur de plusieurs livres sur le sujet.



Stephanie Gil interprète parfaitement le rôle principal, celui de Lucia dos Santos.

**P**armi les apparitions de la Sainte Vierge à l'ère moderne, Lourdes et Fatima sont les plus connues et attirent des grandes foules. Pourquoi?

Lourdes et Fatima : quel rapprochement évocateur ! Comme l'a fait observer René Laurentin, « *Lourdes nous transporte aux origines de notre salut, tandis que Fatima évoque les fins ultimes* ». Quant au cardinal Cerejeira, il disait, lors du cinquantenaire des apparitions de Fatima : « *Lourdes m'apparaît comme une riposte de la Vierge au rationalisme du XIX<sup>e</sup> siècle. Et Fatima m'apparaît comme une réplique miséricordieuse de Notre-Dame à l'athéisme contemporain et comme un phare d'espérance pour notre monde si anxieux*. » Et justement, aujourd'hui, nous avons tellement besoin d'espérance dans un monde de plus en plus désespéré... Comme on comprend que les foules soient attirées par de tels phares de lumière, de cette belle lumière mariale toute maternelle !

## Le film est-il fidèle à la réalité historique des apparitions ?

Il faut savoir que ce film ne se veut pas un documentaire. Cela dit, il est vrai que le réalisateur a parfois pris des options, ce dont il avait d'ailleurs conscience. Mais pour l'essentiel,

## LE PÈRE DE LOUVENCOURT ET FATIMA

- *Prier 15 jours avec François et Jacinthe de Fatima* (Nouvelle Cité).
- *L'Art de s'émerveiller avec saint François et sainte Jacinthe de Fatima* (Artège).
- *Une année d'espérance avec saint François et sainte Jacinthe de Fatima* (Parole et Silence).
- *Saints François et Jacinthe de Fatima* (Emmanuel).
- *BD Fatima. Le jour où le soleil dansa* (Éd. du Triomphe).

le film reste fidèle à la réalité historique, fidèle au message de Fatima. Et c'est bien là le principal.

## Nous avons relevé quelques entorses à la vérité historique. Nuisent-elles à la crédibilité du film ?

Je parlais à l'instant d'options ; vous, vous parlez d'entorses. Un exemple de ces options : le film commence par nous plonger dans la pénombre d'une grotte immense et accidentée, avec une petite fille — Lucia —, seule, à qui apparaît soudain un ange. L'ennui,

c'est que l'ange, en 1916, n'est pas apparu dans une grotte, mais sur une colline parsemée de gros rochers. Et puis, où sont passés François et Jacinthe à qui l'ange est aussi apparu ? Il reste que cette grotte surprend, retient l'attention, et c'était peut-être là le but du réalisateur, dès les premières images, comme s'il avait voulu nous mettre en haleine pour la suite. De toute façon, cette grotte assez mystérieuse ne nuit en rien au message de l'ange. Ce qui est, là aussi, le principal.

**Le film se risque à montrer le surnaturel: la vision de l'enfer, Marie avec son cœur transpercé. Est-ce un bon risque?**

Il faut savoir prendre des risques. Le réalisateur les a pris et il a eu raison. C'est même d'autant plus courageux que notre époque suspecte si facilement le surnaturel. Impossible, ici, d'entrer dans le détail des différents points que vous indiquez. Mais une chose est certaine: qu'il s'agisse de l'horrible vision de l'enfer, de la troisième partie du secret avec le Saint-Père qui s'effondre sous les coups d'une arme à feu, de la fantastique danse du soleil observée par des dizaines de milliers de personnes ou du cœur de Notre-Dame entouré d'épines qui s'y enfoncent, tout cela amène à s'interroger, et c'est ce qui importe.

**Vous avez étudié les enfants de Fatima. Les reconnaissez-vous dans le film?**

Des trois enfants qui ont vu l'ange et Notre-Dame, François est certainement le plus intérieur, le plus méditatif. Jacinthe est la plus spontanée, la plus vive. Quant à Lucie, elle a le rôle principal. C'était déjà vrai en 1916 et 1917, puisqu'elle a été la seule à parler avec l'ange et avec la Sainte Vierge. Dans le film, c'est elle aussi le personnage central. Une chose est à noter: dans la réalité, Lucie avait un visage assez peu avenant, ce qui ne l'a pas empêchée d'être particulièrement choyée — du moins avant les apparitions; en revanche, dans le film, elle a un très beau visage, sans parler de son rôle qu'elle interprète parfaitement, des éclats de rire avec ses petits cousins aux situations les plus tragiques. Le visage si expressif de Lucie et sa performance très réussie, voilà deux autres atouts appréciables de ce film.

**Le film est scandé par un entretien fictif d'un écrivain athée avec Sœur Lucie, devenue carmélite. Qu'en pensez-vous?**

Ce procédé est très actuel. Il a un inconvénient: couper le fil du récit. Mais aussi un avantage: amener à réfléchir. Et, justement, l'intérêt des réflexions de Lucie devenue carmélite, c'est qu'avec le temps elle a pu prendre du recul par rapport aux apparitions. Un recul qui lui a permis d'approfondir sa mission de messagère. D'ailleurs, face aux objections de son interlocuteur, Sœur Lucie ne se laisse pas démonter, mais répond avec un à-propos qui montre combien elle a intériorisé le message de Fatima.

**Que nous apprend le film d'essentiel sur le message de Fatima?**

Avant tout, il nous montre que ce message est toujours aussi actuel, pour ne pas dire plus actuel que jamais. Et pour quelle raison? Parce que dans ce message céleste, tout est lumière et paix, tout est pardon et

“

**«Le film montre que le message de Fatima est toujours actuel, parce que dans ce message céleste, tout est lumière et paix, tout est pardon et réconciliation.»**

**Père Jean-François de Louvencourt**

réconciliation. Au fond, cela est parfaitement évangélique: de même que Jésus n'est pas venu « pour juger le monde, mais pour sauver le monde » (Jn 12, 47), de même Notre-Dame n'est pas apparue pour nous réprover, mais pour nous sauver du pire qui nous menace, et nous sauver avec tout l'amour qui émane de son cœur Immaculé. Et n'oublions pas que François et Jacinthe ont été canonisés, et que la cause de Lucie est en cours: ce sont là les plus beaux fruits de Fatima. ■

**Propos recueillis par Édouard Huber**

## FATIMA

♥♥♥♥ v À partir de 10 ans

À Fatima, au Portugal, en 1917, Lucia dos Santos et ses deux cousins Francisco et Jacinta Marto, disent avoir vu la Vierge. L'histoire se concentre sur les six apparitions de l'année 1917, précédées de celles de l'ange, qui sont vues en flashback à partir de scènes de notre époque, où Sœur Lucie répond dans son couvent de Coimbra aux questions d'un écrivain athée. Les récits des enfants touchent les habitants de la région, qui viennent de plus en plus nombreux, mais ils irritent les athées, dont le maire. L'évêque ne croit pas non plus à ces récits et le fait sentir. Chaque apparition, une par mois entre mai et octobre, est racontée exactement et la dernière, où 70 000 personnes voient le miracle de la danse du soleil, est la culmination où même les cœurs obscurcis trouvent la lumière.

Production américano-portugaise, ce film est coécrit et réalisé par l'Italien Marco Pontecorvo, connu comme directeur de la photo — il a travaillé entre autres sur la série « Game of thrones » dont la qualité de la photographie, du moins, est indiscutée. La beauté des images de *Fatima*, inhabituelle dans un film de ce genre, frappe d'emblée. Le jeu des acteurs, et d'abord des enfants, n'est pas moins séduisant, et, sauf quelques entorses à la vérité historique, normales dans une œuvre seulement « inspirée d'une histoire vraie », on trouve dans ce film exceptionnel, profondément chrétien, une vraie introduction au mystère de Fatima. ■ É.H.

Historique de Marco Pontecorvo (I.) avec Sônia Braga, Harvey Keitel, Goran Visnjic.